



Le marché français du miel en 2021

Assemblée Générale du SPMF

Jeudi 2 Février 2023

Cahors



www.itsap.asso.fr

Avant propos

2 parties

- Les échanges
- Le marché

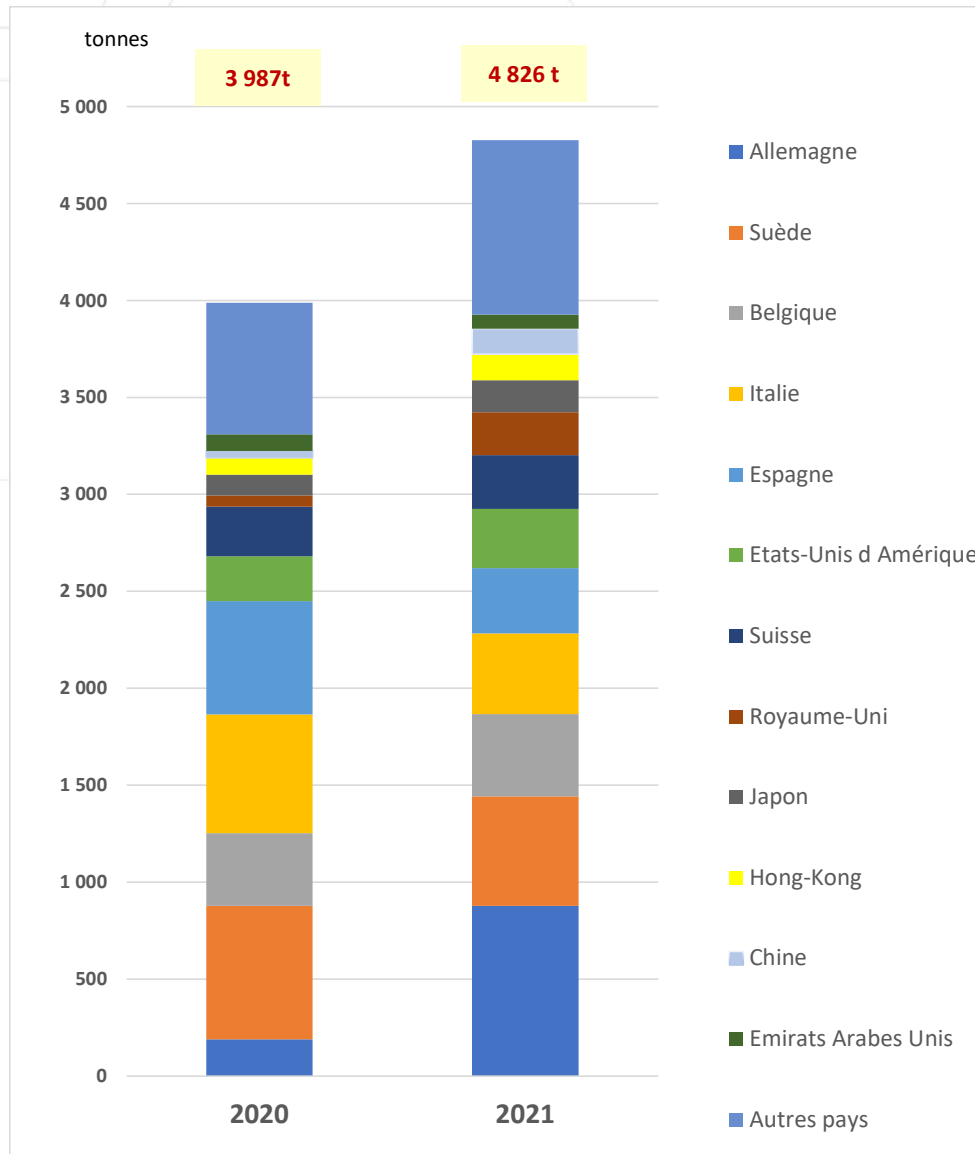
Méthodologie

- Analyse détaillée des statistiques du commerce extérieur (France et Union Européenne)
- Exploitation des publications de FranceAgriMer, notamment le rapport annuel sur l'observatoire de la production de miel et de gelée royale et le bilan de la campagne miel pour l'année 2021 ;
- Entretiens auprès de certains acteurs clés du marché (négociants, conditionneurs) ;

Les échanges :

- le commerce extérieur de la France
- les flux au sein de l'Union Européenne

Exportations de la France 2021 : une hausse sensible par rapport à 2020

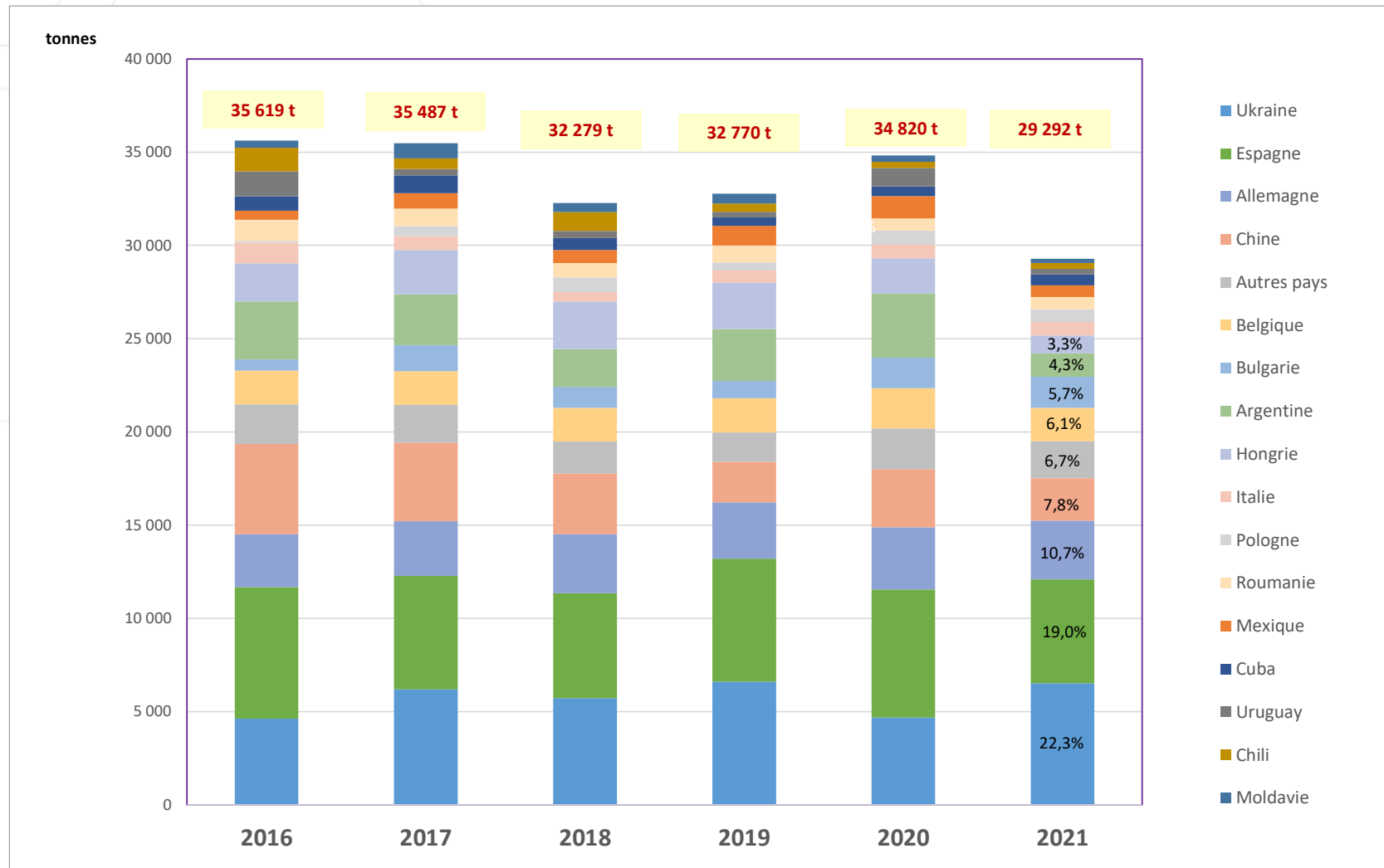


Source : Sur base des données Douanes françaises

Chiffres clés 2020 - 2021 :

	2020	2021	Variation 2021/2020
Volume (tonnes)	3 987	4 826	+ 21,0%
Valeur (K€)	25 094	29 190	+ 16,3%
Prix moyen (€/kg)	6,29 €	6,05 €	- 3,9%

Importations de la France : origine par pays 2016-2021



Source : Sur base des données Douanes françaises

En 2021, les importations de miel baissent sensiblement en volume (- 5500 tonnes, soit - 16%) pour se situer à seulement 29 292 tonnes soit le niveau le plus bas depuis 2015.

Même si la France importe du miel de près d'une quarantaine de pays (au moins une tonne), les 8 pays qui exportent vers la France plus de 950 tonnes de miel chacun représentent en cumul pratiquement 85% des tonnages importés.

En fonction des années, les **deux premiers fournisseurs sont l'Ukraine et l'Espagne:**

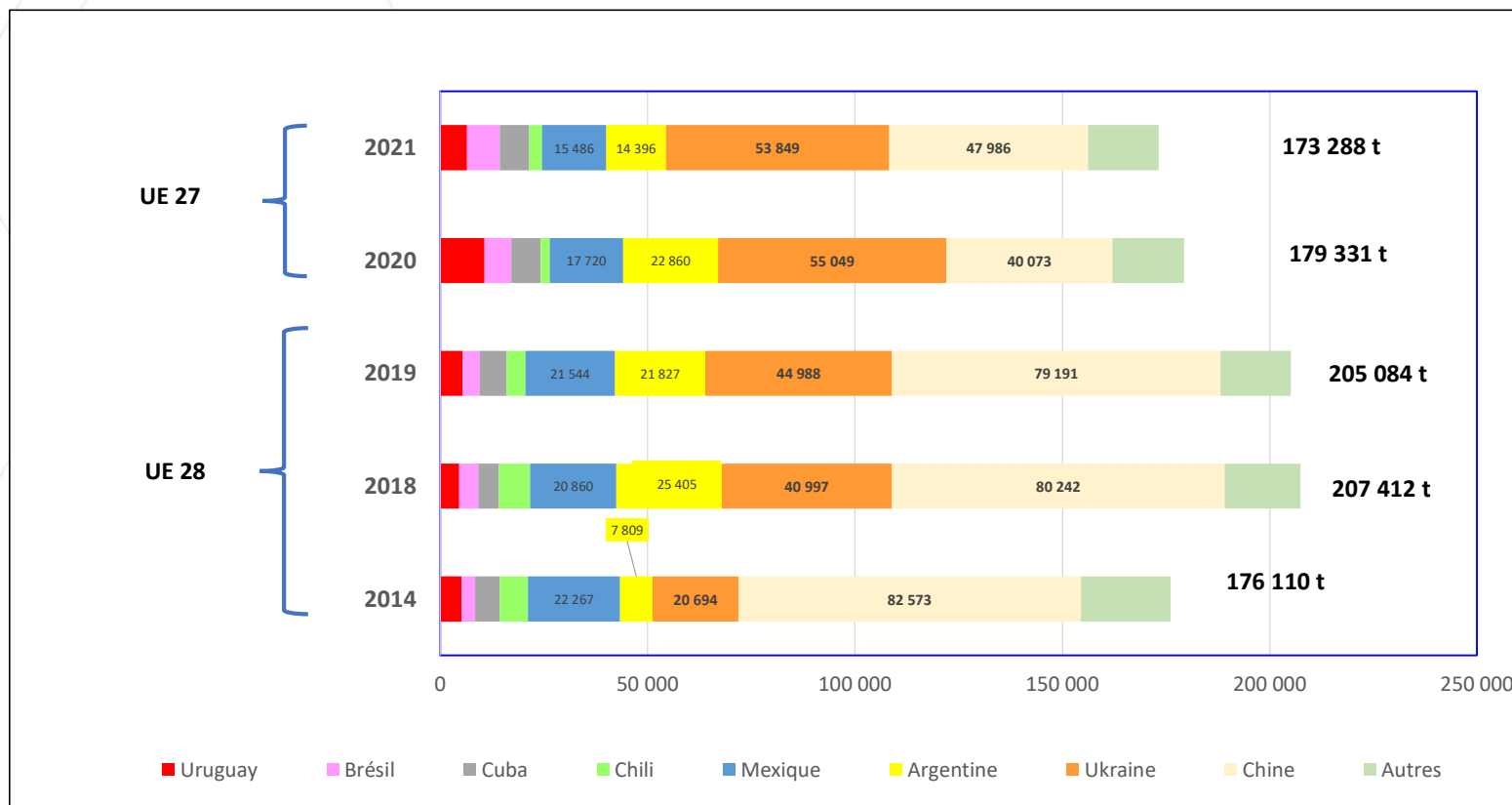
- ❑ En 2021, **l'Ukraine** retrouve sa place de 1^{er} fournisseur de la France (avec 22,3%), place qu'elle avait perdue en 2020.
- ❑ **L'Espagne** reste un fournisseur majeur (19,0%) mais le tonnage importé par la France en 2021 baisse sensiblement par rapport à 2020 (- 19%).

4 pays suivent pour un total cumulé de l'ordre de 30% :

- ❑ L'**Allemagne** avec un peu moins de 11% ;
- ❑ La **Chine avec seulement 2 300 tonnes** mais un poids relatif de 7,8% ;
- ❑ La **Belgique** avec 1 800 tonnes (- 17% / 2020), poids relatif de 6,1% ;
- ❑ La **Bulgarie** avec 1 670 tonnes (5,7% en poids relatif).

Le scénario des années 2015-2019, période au cours de laquelle le miel ukrainien avait progressivement éclipsé les miels de Chine est de retour en 2021.

Origine des importations de l'UE à 27 - 2021 et variation par rapport à 2014

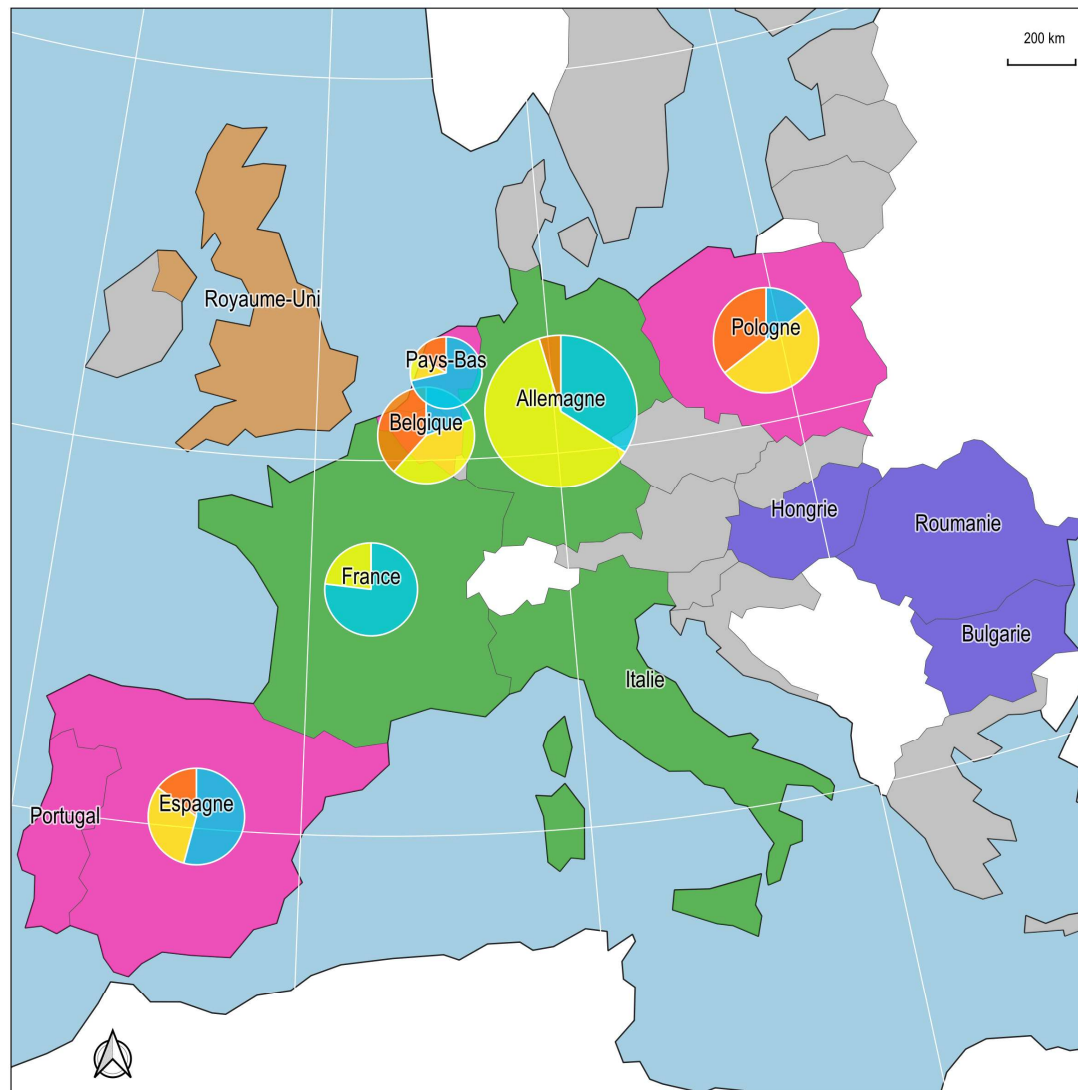
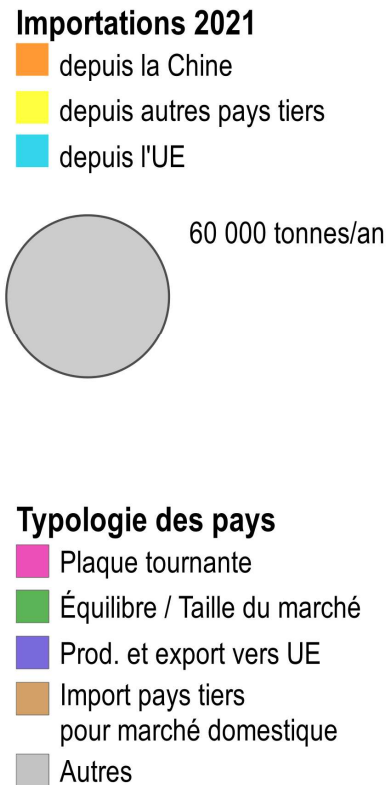


	2021	Poids relatif
Amérique du sud	31 874	18,4%
Amérique centrale	22 538	13,0%
Ukraine	53 849	31,1%
Chine	47 986	27,7%
Autres	17 041	9,8%
TOTAL	173 288	100,0%

- **2 pays (Chine, Ukraine) = 59% du total**
- **4 pays (Chine, Ukraine, Mexique, Argentine) = 76% du total**

Sources : Eurostat

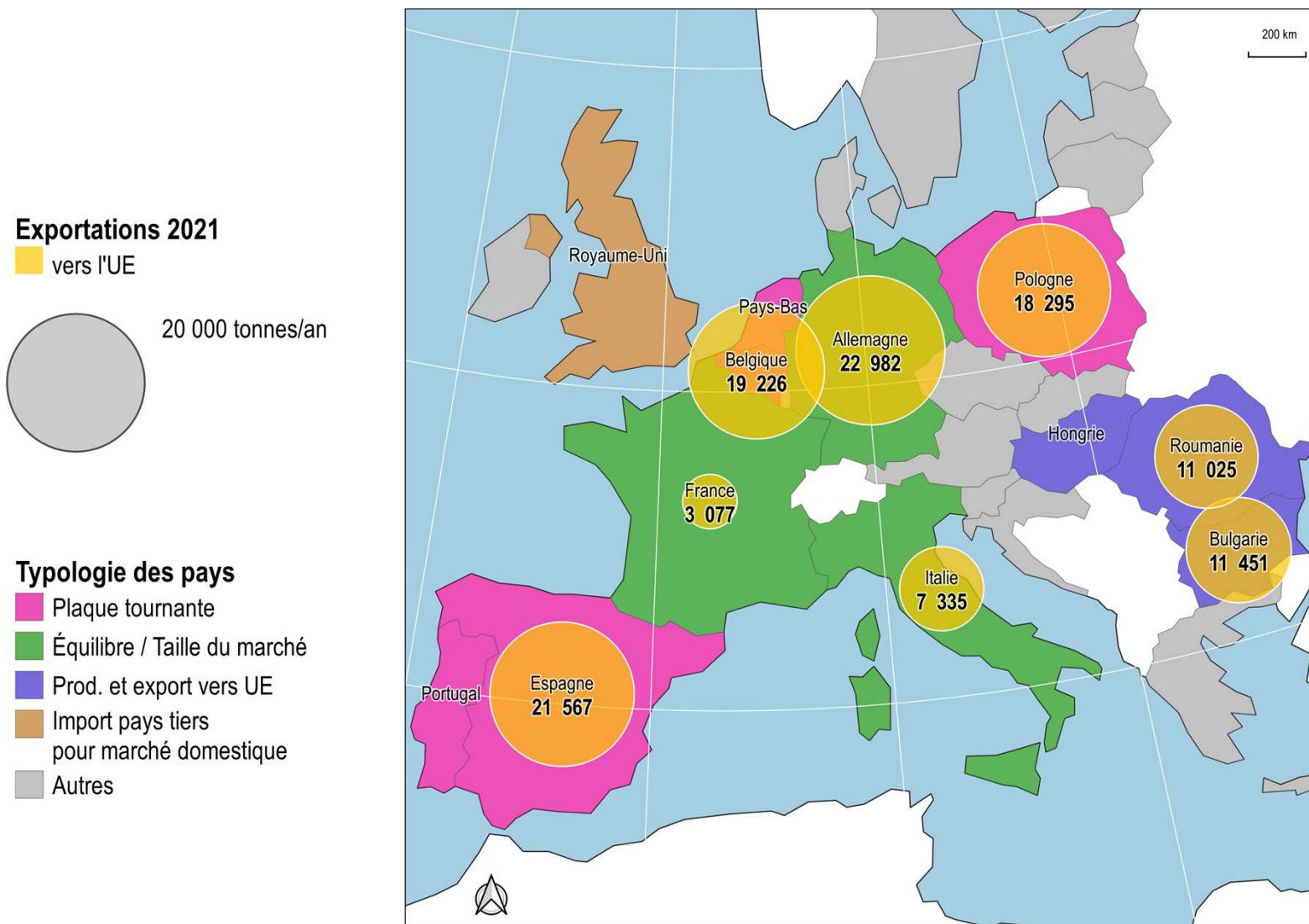
Typologie des pays de l'UE des 27 vis-à-vis du négoce international des miels – 2021



Source : Carte réalisée par l'ITSAP sur la base des données Eurostat

Principaux pays du négoce intra UE des miels – 2021

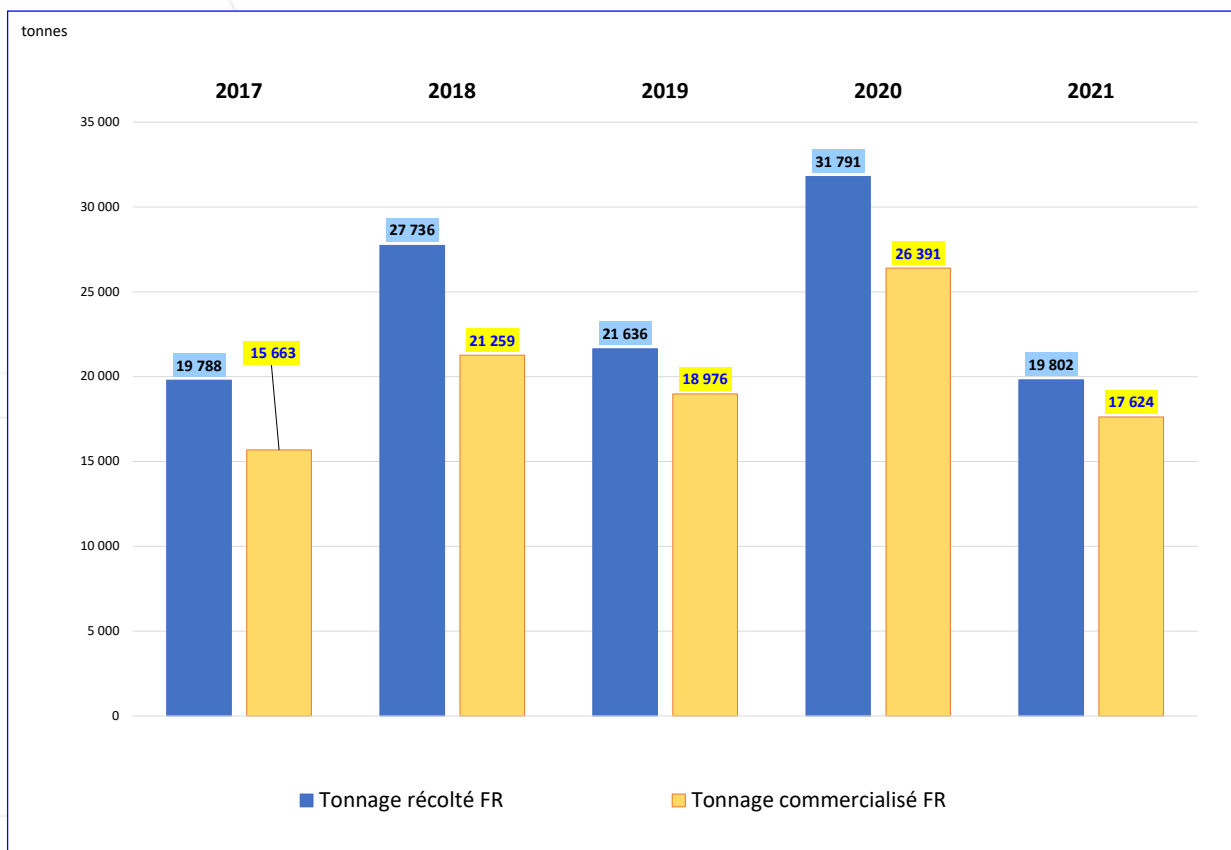
Tonnage de miel exporté par chacun des pays vers les 27 autres états membres



Source : Carte réalisée par l'ITSAP sur la base des données Eurostat

Le marché français du miel en 2021

La récolte de miel français commercialisée



Source : sur la base des données de l'Observatoire de la production de miel et de gelée royale. FranceAgriMer, 2018-2022

Après l'excellente récolte de 2020, estimée à près de 32 000 tonnes (soit une augmentation de près de +50% par rapport à 2019), **2021 s'affiche en très forte baisse : -38% par rapport à 2020 soit un recul de près de 12 000 tonnes.** Ce niveau est équivalent à celui de 2017 soit le plus bas de la période récente (2017-2021).

La baisse des stocks permet de limiter le recul du tonnage de miel français

Selon l'observatoire de FranceAgriMer, sans doute du fait du faible niveau de la récolte de 2021, les stocks de miel étaient en forte baisse en fin d'année 2021 : 10 400 tonnes contre 15 200 tonnes à la fin 2020, soit un recul de 4 800 tonnes qui s'assimile à un déstockage.

Ce tonnage de miels vient donc s'ajouter à la production de miel sur le marché en 2021, portant le **volume total mis sur le marché à 22 424 tonnes**. Dans ce contexte, **la baisse du tonnage de miels français commercialisés en 2021 se limiterait à 15% par rapport à 2020, alors que la récolte a baissé de 38%**.

Chiffres clés 2018 - 2021

	2018	2019	2020	2021	Variation 2021 par rapport à 2020
Production totale*	27 736	21 636	31 791	19 802	-38%
Tonnage non commercialisé	6 477	4 760	4 121	2 178	-47%
Production commercialisée	21 259	16 876	27 670	17 624	-36%
Variation de stocks	nd	-2 100	+5 400	- 4 800	-
Tonnage commercialisé miels de France	21 259	18 976	26 391	22 424	-15%

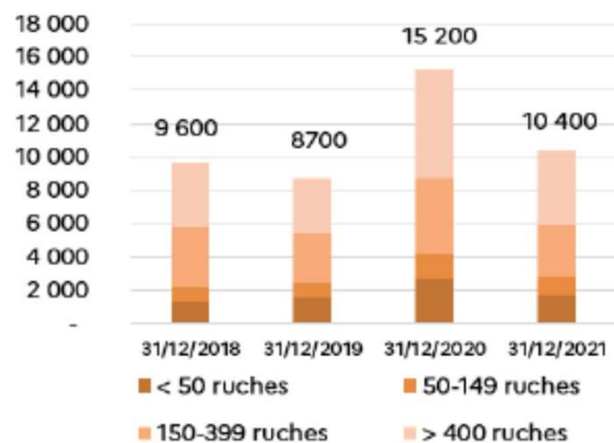
Sources :

*Observatoire de la production de miel et de gelée royale, FranceAgriMer, juillet 2022

Autres données : ITSAP, 2022

nd : non déterminé

Estimation du stock de miel (tonnes)



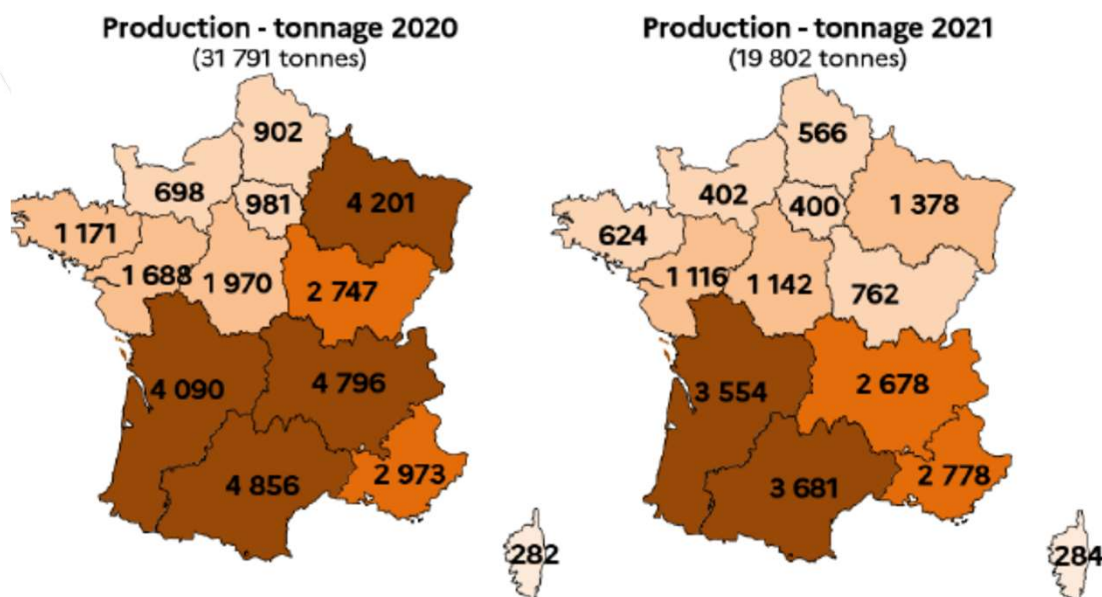
Source : Observatoire de la production de miel et de gelée royale, FranceAgriMer, Juillet 2022

Géographie de la production pour 2021

En 2021, le recul de la production a été nettement plus faible dans les régions sud, le quart nord-est subissant un effondrement de sa récolte (-61%).

Logiquement, les 5 régions sud voient leur poids relatif augmenter de façon sensible représentant en 2021 les deux tiers de la production en métropole.

5 régions sud	5 régions centre, nord et est
12 975 tonnes	4 248 tonnes
Poids relatif : 66%	Poids relatif : 21%
-24% par rapport à 2020	-61% par rapport à 2020



Répartition de la production de miel par région en 2020 et 2021

La segmentation : le poids des miels sous référentiel SIQO (signes officiels de la qualité et de l'origine)¹⁶

Référentiel	Tonnage 2018	Tonnage 2019	Tonnage 2020	Tonnage 2021	Différence en % par rapport à 2020
AOP Miel de Corse - Mele di Corsica	246,3	247,3	240,4	234,8	-2,3%
IGP Miel des Cévennes	54,6	37,0	57,7	32,4	-43,9%
IGP Miel de Provence	624,0	500,0	937,0	720,0	-23,2%
Label Rouge (LR) miel de lavande et de lavandin de Provence	224,0	170,0	296,0	240,5	-18,8%
Label Rouge (LR) miel toutes fleurs de Provence	38,0	40,0	38,0	43,0	13,2%
IGP Miel d'Alsace	193,0	70,4	260,0	7,9	-97,0%
AOP Miel de sapin des Vosges	33,2	3,4	50,0	0,0	-100,0%
Total AOC / IGP / LR	1 413,1	1 068,1	1 879,1	1 278,6	-32,0%
Miel certifié Agriculture Biologique (source FranceAgriMer)	2 857,0	2 957,0	4 354,0	4 117,0	-5,4%

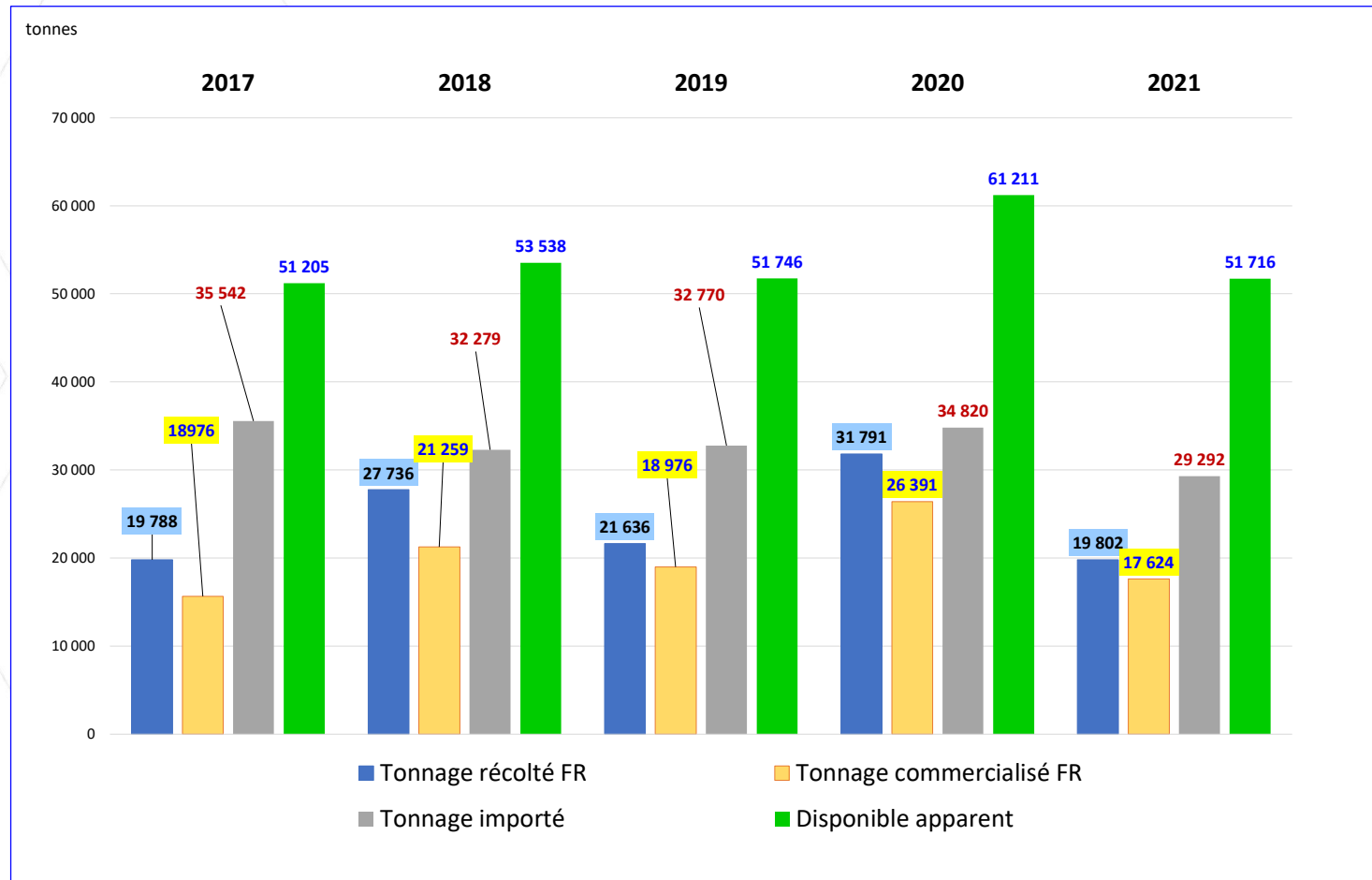
Source : Enquêtes 2022 auprès des ODG (Organisme de défense et de gestion des SIQO)

En 2021, la production de miels sous référentiel de types AOP/LR/IGP est de l'ordre de 1 280 tonnes:

- en forte baisse par rapport à 2020.
- **6,5%** de la production nationale.

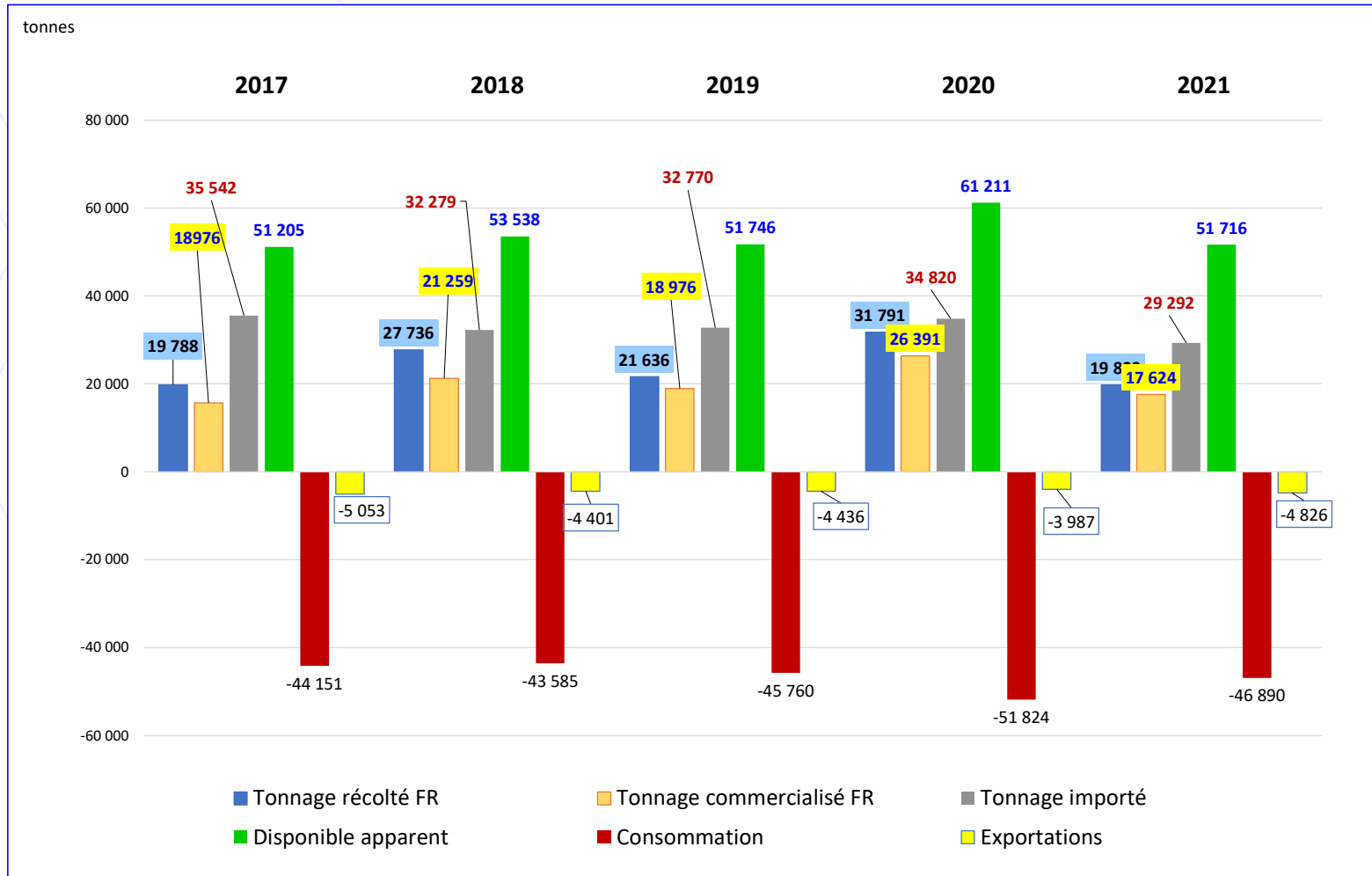
La production de miels en AB en 2021 est estimée 4 117 tonnes, en baisse de 5,4% par rapport à 2020 du fait de la météo défavorable de la campagne (21% de la production nationale de 2021).

Le disponible apparent : les ressources



Après l'année exceptionnelle de 2020 affichant un disponible dépassant le seuil des 60 000 tonnes, l'année 2021 rejoint le scénario des années 2017-2019: une période durant laquelle le tonnage disponible sur le marché français était de l'ordre de 51 000 à 53 000 tonnes.

Bilan des emplois et ressources pour le miel 2017 - 2021



La méthode des bilans permet d'estimer une **consommation de miel en 2021 de 46 890 tonnes** soit une **baisse de -9,5%** par rapport à 2020.

- Suite à la production exceptionnelle de 2020, estimée à près de 32 000 tonnes (soit une augmentation de +50% par rapport à 2019), **la récolte de 2021 s'affiche en très forte baisse : 19 802 tonnes, soit -38% par rapport à 2020**. Ce niveau est équivalent à celui de 2017 soit le plus bas de la période récente (2017-2021). Cet effondrement s'explique d'abord par une météo défavorable sur l'ensemble de la saison ayant touché la plupart des régions.
- Du fait du faible niveau de la récolte de 2021, les stocks de miel chez les apiculteurs étaient en forte baisse en fin d'année 2021 : 10 400 tonnes contre 15 200 tonnes à la fin 2020, soit un recul de 4 800 tonnes qui s'assimile à un déstockage.
- Le **volume total mis sur le marché est donc estimé à 22 424 tonnes**, soit une baisse du tonnage de miels français commercialisés en 2021 qui se limiterait à -15% par rapport à 2020, et ce grâce à ce déstockage important de près de 5 000 tonnes.
- **En termes de répartition régionale, le scénario de 2021 confirme celui de 2020 avec un renforcement du poids relatif des 5 régions sud qui représentent les deux tiers de la production** : le recul de la production a en effet été nettement plus faible dans ces régions sud (-24% par rapport à 2020). Le quart nord-est subissant pour sa part un effondrement de sa récolte (- 61% par rapport à 2020), son poids relatif au niveau national n'est plus que de 21%.

Points clés de 2021

- **En 2021, les importations de miel baissent sensiblement en volume (- 5 500 tonnes, soit -16%) pour se situer à seulement 29 292 tonnes soit le niveau le plus bas depuis 2015.** Depuis 2015, le tonnage annuel de miel importé n'avait jamais été inférieure à 32 000 tonnes. Cette désaffection s'expliquerait par des prix en nette hausse au niveau des principaux pays exportateurs (Ukraine, Amérique du sud).
- Le disponible apparent est en forte baisse en 2021 : **avec un niveau de l'ordre de 51 700 tonnes, il baisse de -16% par rapport à 2020 soit un recul de l'ordre de 9 500 tonnes** (baisse de la récolte et baisse concomitante des importations)
- Estimé par la méthode des bilans, la **consommation de miel en 2021 se situerait à 46 890 tonnes soit une baisse de l'ordre de 10% par rapport à 2020.** Les effets favorables à l'achat de miel liés au COVID notamment en grande distribution se sont estompés en 2021 (baisse sensible des ventes en GMS notamment en supermarchés)
- Les motivations des consommateurs pour réaliser des achats en circuits courts sont en hausse sensible: les ventes directes représentent 46% des débouchés des apiculteurs.
- **Après l'année exceptionnelle de 2020, tant en terme de production que de consommation, l'année 2021 est marquée par un volume de miel français et importé disponible en nette baisse par rapport à l'année précédente. Les effets du COVID se sont largement estompés même si les achats en ventes directes restent très dynamiques.**